

Panorama

BULLETIN D'INFORMATION DE L'AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS AU SÉNÉGAL

Ecoutez désormais VOA Dakar sur la 102 FM



Alioune Dramé, l'Ambassadeur Zumwalt et Bruce Sherman coupent le ruban pour le lancement officiel de VOA Dakar.

ACTUALITÉ

- ➔ Ecoutez désormais VOA Dakar sur la 102 FM 02
- ➔ «Prix Ragnée» pour une bénéficiaire des programmes de l'USAID..... 02
- ➔ L'Ambassade célèbre le Mois de l'Histoire de la Femme 03
- ➔ L'USAID appuie la consolidation de la démocratie au Sénégal.. 03
- ➔ Avec l'appui de l'USAID, le Sénégal est le seul pays africain à réaliser l'EDS-continue..... 04
- ➔ Remise de Camion à la pharmacie nationale d'approvisionnement 04
- ➔ Créer des ponts dans tous les sens du terme..... 05
- ➔ Les fruits de notre travail au Sénégal 06
- ➔ L'USAID fait participer les populations à l'exécution du PSE.... 08
- ➔ L'USAID aide les élèves à découvrir la joie de lire 08

FOCUS

- ➔ Le meilleur concept d'affaires est parfois juste sous nos yeux . 09
- ➔ Pourquoi j'ai voulu monter mon entreprise..... 10
- ➔ Comment démarrer une entreprise avec peu de moyens... 11
- ➔ Comment gagner sa vie avec l'agritourisme 11
- ➔ Quoi de Neuf 12

Lors d'une conférence de presse tenue le 3 mars dernier l'ambassadeur des Etats-Unis Son Excellence Monsieur James Zumwalt a officiellement lancé la fréquence de la Voix de l'Amérique (Voice Of America, VOA) sur la bande FM dakaraise. La Voix de l'Amérique émet désormais sur la fréquence 102 FM.

Ce lancement consacre l'aboutissement de plusieurs mois de dur labeur par divers acteurs qui ont travaillé sans relâche pour l'arrivée de la VOA à Dakar. Lors de la cérémonie, l'ambassadeur Zumwalt a déclaré qu'avec cette nouvelle station, les Etats-Unis ont désormais l'occasion d'ajouter une voix à celles, déjà nombreuses, qui sont sur les ondes locales. « La 102 FM permettra d'approfondir encore davantage les relations étroites qui existent entre le peuple du Sénégal et le peuple des Etats-Unis » a-t-il dit, en précisant que, bien que la Voix de l'Amérique soit financée par l'administration américaine, il n'y a aucune influence du gouvernement sur son contenu ou sa ligne éditoriale.

L'ambassadeur Zumwalt a salué les membres du Conseil des gouverneurs de l'audiovisuel et de VOA, notamment Bruce Sherman, le directeur du Bureau Stratégie et Développement du Conseil, venu tout spécialement de Washington pour ce lancement. Il a également remercié Joyce Ngoh, Directrice du Bureau du Conseil des gouverneurs pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre ; Idrissa Fall, animateur radio sur le Service francophone de *Voice of America* pour l'Afrique, que beaucoup de Sénégalais écoutent depuis des années; et Ngathie Diop, Coordinatrice du Bureau régional de *Voice of America* à Dakar.

M. Alioune Dramé, Directeur de la Communication, représentant le ministre de la Culture et de la Communication, s'est réjoui des nombreuses formes de coopération qui existent entre le Sénégal et les Etats-Unis, collaboration que «la VOA Dakar va contribuer à renforcer».

VOA cible les jeunes âgés entre 15 et 24 ans, qui représentent la majeure partie de la population, pour prendre en compte leurs besoins comme l'a fait savoir Bruce Sherman : «nous avons choisi les jeunes parce que nous voulons prendre en compte leurs préoccupations», a-t-il dit. La radio offrira un programme culturel varié et de l'actualité 24h/24, 7j/7.

Soyez au cœur de l'info du continent, sur VOA Afrique !

Pour plus de photos, visitez <http://ow.ly/LwXr6>



De gauche à droite: Joyce Ngho, Alioune Dramé, l'Ambassadeur Zumwalt et Bruce Sherman lors de la cérémonie de lancement.

«Prix Ragnée» pour une bénéficiaire des programmes de l'USAID



Madame Adj Mbergane Kanouté, politicienne et militante sociale originaire de Grand Yoff, est la présidente de l'association *Protect Children-Taxawu Xaleyi* qui lutte contre le viol et les abus sexuels sur les enfants à travers des campagnes de sensibilisation pour les communautés et des «weekends d'éducation sexuelle» dans les écoles.

A travers le Réseau Femmes et Développement, Mme Kanouté aide les femmes rurales à trouver des financements pour des activités génératrices de revenus en vue d'assurer leur autonomie.

«J'accompagne les jeunes filles. Je partage mon expérience et les conseille. Je travaille beaucoup avec les femmes rurales parce qu'elles sont très dynamiques, très engagées; elles ont de la volonté mais malheureusement elles ne trouvent pas d'appui ni de soutien pour se réaliser et être autonomes».

Adj Mbergane est l'une des femmes qui ont joué un rôle majeur dans la sensibilisation de la population sur leurs droits civiques, leur droit de vote et l'importance du vote pour le respect et le renforcement de la démocratie en 2012, année des élections présidentielles.

Son intérêt accru pour la citoyenneté démocratique et les droits des citoyens lui a valu en 2014 le «Prix Ragnée de la Révélation Politique».

Comme d'autres femmes dans son domaine, Adj Mbergane a bénéficié de plusieurs formations de l'USAID sur le leadership politique.

«L'USAID nous a accompagnées efficacement et positivement ; toutes les femmes qui ont eu à bénéficier des formations sont devenues de vraies leaders. Cela a permis à certaines d'entre nous de mieux s'affirmer, à d'autres de réveiller ce potentiel qui dormait en elles, et de prendre conscience de leur valeur et de valoriser ce potentiel-là», a-t-elle dit.

L'Ambassade célèbre le Mois de l'Histoire de la Femme

A l'occasion du Mois de l'Histoire de la Femme (célébré durant le mois de mars), l'ambassadeur des Etats-Unis, S.E. James Zumwalt a organisé à sa résidence à Dakar la Première au Sénégal du film «*Senegalese Women: A Challenge to Strife*» (Femmes sénégalaises: Un défi à relever) réalisé par l'ancien Attaché politique au Sénégal Ed Nef. Ce film documentaire de 35 mn relate la contribution de la femme sénégalaise dans la stabilité sociale et le développement économique du pays.

Des religieux, des leaders d'opinions dans les domaines académique, politique, et économique ont assisté à l'évènement, en présence des acteurs et facilitateurs du film. Un riche débat dirigé par l'ambassadeur Zumwalt a suivi la projection, durant lequel les intervenants ont non seulement donné leurs impressions sur le film, mais aussi remercié l'Ambassade pour son soutien constant à la défense des droits des femmes et à la promotion de l'éducation des filles. Le public a salué les nombreux acquis juridiques et politiques de la femme sénégalaise durant ces dernières années. Cependant, il a interpellé la société et les pouvoirs de décisions sur les nombreux défis auxquels ils doivent faire face pour surmonter le déséquilibre économique et social.



De gauche à droite: Fatimata Dème, directrice exécutive du Forum des Parlementaires Africains et Arabe pour la Population et le Développement, Doussou Konaté, ingénieure solaire et actrice du film, Dame Guèye, coordonnateur du Réseau des Communautés Capacités à Tostan, l'ambassadeur James Zumwalt, Molly Melching, directrice exécutive de Tostan et Imam Demba Diawara, acteur du film.

L'USAID appuie la consolidation de la démocratie au Sénégal



Anta Sarr (à droite) de Louga répond aux questions des électeurs lors d'un récent atelier appuyé par le PACE.

Au début de l'année 2012, le Sénégal s'apprêtait à élire seulement son quatrième président depuis son accession à l'indépendance. Cependant, des semaines de manifestations dans les rues du pays mirent les institutions démocratiques du pays à rude épreuve.

Avant l'élection, l'USAID avait apporté son appui aux organisations de la société civile, une formation médiatique, la sensibilisation des citoyens, et l'inscription des électeurs pour s'assurer de la tenue d'élections libres et équitables qui ont abouti à une transition pacifique vers un nouveau gouvernement dirigé par le président Macky Sall. Nous félicitons ces ONG et organisations de la société civile qui grâce à leur activisme ont contribué à sauvegarder les principes démocratiques du Sénégal.

Aujourd'hui, il s'agit de consolider les gains réalisés en 2012 pour s'assurer du bon fonctionnement des processus démocratiques, en particulier à l'Assemblée Nationale, où l'élaboration des politiques, le renforcement des circonscriptions électorales, et la surveillance sont essentiels à sa réussite.

En tant que partenaire du Sénégal depuis plus de 50 ans, l'USAID s'appuie sur ces interventions réussies, en particulier en ce qui concerne la nouvelle loi sur la parité grâce à laquelle 46% des nouveaux législateurs du pays sont des femmes, un taux de représentation sans précédent au sein de l'Assemblée Nationale. La participation active des citoyens au cours de la période pré-électorale et lors des scrutins mérite également un appui soutenu.

Maintenant, l'Assemblée Nationale dispose d'une opportunité unique de contribuer à remodeler l'opinion générale qui s'est formée sur son rôle et efficacité, notamment à travers les nouvelles femmes parlementaires. Cependant, ces dernières sous une pression considérable pour démontrer leur capacité à mener efficacement des politiques publiques, à influencer la vie publique et à contribuer à éliminer les obstacles à la participation des femmes à la vie électorale et politique.

Le nouveau projet «Accompagnement parlementaire et Engagement citoyen» (PACE) de l'USAID, est géré par l'ONG 3D, une organisation bien établie au Sénégal et rassemble une formidable coalition d'organisations locales et internationales résolument attachée au renforcement de la démocratie au Sénégal.

PACE appuie des ateliers de renforcement des capacités pour les nouveaux parlementaires, en mettant l'accent sur l'interaction entre les membres les plus âgés du Parlement et leurs nouveaux collègues plus jeunes, la mise en place d'une boîte à outils sur les questions de genre, l'organisation de journées portes ouvertes à l'Assemblée Nationale, le rapprochement des jeunes citoyens et de leurs législateurs à travers les organisations de la société civile. Le projet est également en train de rénover la Bibliothèque du Parlement qui permettra aux députés et au personnel de l'Assemblée Nationale d'accéder à des fichiers archivés qui seront scannés et mis à la disposition du public.

Il faut plus que des élections justes pour qu'une démocratie reste florissante. Les institutions et processus électoraux doivent être encouragés et l'USAID, à travers le projet PACE et d'autres projets, contribue à bâtir des institutions démocratiques solides et dynamiques au Sénégal.

Avec l'appui de l'USAID, le Sénégal est le seul pays africain à réaliser l'EDS-Continue

Le Sénégal est à ce jour le seul pays africain à réaliser une enquête démographique de santé continue (EDS-Continue), combinée à une enquête d'évaluation des prestations de services de soins, a relevé la directrice du Bureau programmes de l'USAID, Mme Sharon Carter, lors de la cérémonie de présentation des résultats de la deuxième EDS continue.

L'USAID, en apportant son appui à la réalisation de l'EDS Continue au Sénégal, compte «renforcer les capacités du pays à réaliser les différentes phases de l'enquête avec le minimum d'assistance technique extérieure», a souligné Mme Carter.

La directrice du Bureau programmes a encouragé le Ministère de l'Economie et des Finances à renforcer son appui financier et organisationnel afin d'améliorer le fonctionnement du cadre de suivi des activités de collecte au sein de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) qui a mené l'enquête.

«Nous n'avons pas de doute que le Ministère de la Santé et de l'Action Sociale, principal utilisateur, s'impliquera davantage à toutes les étapes de l'enquête en finançant des activités de terrain et la production de données notamment pour la composante enquête dans les structures sanitaires», a-t-elle ajouté.

Elle a également fait part de l'engagement de l'USAID à continuer à appuyer le Sénégal à travers des programmes de renforcement des capacités du personnel de l'ANSD et surtout des spécialistes en gestion de données.

Avant 2013, l'EDS se faisait tous les cinq ans avec l'appui de l'USAID. Il y a donc seulement deux ans que le Sénégal a réalisé sa première Enquête continue.



Le Sénégal est le seul pays africain à réaliser une enquête démographique de santé continue (EDS-Continue), a relevé la directrice du Bureau programmes de l'USAID, Mme Sharon Carter.

Initiée par l'USAID à travers le monde, l'EDS-Continue est devenue, au fil des ans, une référence car elle fournit des données pertinentes qui permettent aux Gouvernements de suivre les tendances en matière de santé et de prendre les bonnes décisions en connaissance de cause.

DHS : Améliorations dans la santé des Sénégalais

Les résultats de la deuxième EDS continue indiquent des améliorations dans la santé des Sénégalais notamment la santé des enfants et des femmes en 2014.

Le taux de mortalité infantile est passé de 65 à 54 décès pour mille naissances vivantes. 74 % des enfants de 12 à 23 mois ont reçu tous les vaccins, soit 7 enfants sur 10. Ces progrès sont dus au fait que 96 % des femmes en état de grossesse consultent un

professionnel de santé. Trois naissances sur 4, soit 75 %, se déroulent dans une structure sanitaire.

Le taux de prévalence contraceptive est passé de 16 à 20 % entre 2013 et 2014. L'indice de fécondité reste stationnaire à 5 enfants par femme.

Le paludisme ne constitue plus un problème de santé publique: 82 % des ménages du pays possèdent au moins une moustiquaire imprégnée d'insecticide et 70% une moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée d'action (MILDA). Aussi 9 femmes sur 10 ont pris des antipaludéens à titre préventif au cours de leur dernière grossesse.

La prévalence de l'anémie chez les enfants de 6 à 9 ans est à 60% contre 71% dans la première phase de l'enquête en 2013.

Remise de camion à la pharmacie nationale d'approvisionnement



Madame Bryn Sakagawa, à gauche, Directrice du Bureau Santé de l'USAID, remet les clés du camion au ministre de la Santé et de l'Action sociale, le Prof. Awa Marie Coll-Seck.

Le 10 mars, l'USAID a remis un camion réfrigéré au Ministère de la Santé et de l'Action Sociale.

Ce camion est venu s'ajouter au lot de pickups que l'UNFPA a octroyés à la Pharmacie Nationale d'Approvisionnement (PNA).

Ces dons de véhicules devraient aider la PNA à assurer un approvisionnement correct des points de prestation, à prévenir les ruptures de médicaments et produits identifiés comme essentiels pour la santé de la mère et la survie de l'enfant. Avec ce lot de véhicules, la disponibilité des médicaments et produits dans les zones reculées du pays devra certainement être assurée.

«Ce nouveau camion qui s'ajoute au parc automobile de la Pharmacie Nationale

d'Approvisionnement lui permettra de maintenir la chaîne d'approvisionnement entre Dakar et les autres régions du Sénégal, notamment les zones reculées; de mettre, de façon plus régulière, des médicaments essentiels à la portée des gens qui en ont le plus besoin» a dit Mme Bryn Sakagawa, Directrice du Bureau Santé de l'USAID lors de la cérémonie.

Le don permettra d'éviter les ruptures de stock, d'améliorer la fiabilité des services de santé fournis par le gouvernement, et de renforcer la confiance au système pour des millions de personnes à travers le Sénégal.

L'USAID appuie la PNA depuis le démarrage du programme actuel de santé, à travers sa composante «Renforcement du système de santé».

Créer des ponts dans tous les sens du terme

Une contribution de Mme Nancy Lee, PDG adjointe de Millennium Challenge Corporation, après avoir participé à la cérémonie d'inauguration du pont de Kolda, le 21 février 2015

Pour ma première visite de terrain en tant que Présidente-Directrice générale adjointe de MCC, j'ai choisi le Sénégal pour inaugurer le Pont Abdoul Diallo de Kolda. Pourquoi le Sénégal?

D'abord parce que, de tous les compacts en cours d'exécution, ce partenariat impliquant 540 millions de dollars est le second compact le plus élevé dans le portefeuille actuel de MCC et le cinquième le plus élevé signé par le MCC à ce jour. Mais, l'envergure du compact n'était pas la seule motivation. Je voulais voir de mes propres yeux le fruit des efforts conjoints du MCC et du Gouvernement sénégalais dans la construction d'un corridor de transport qui relie la Casamance, la région la plus pauvre du Sénégal, au reste du pays ainsi qu'aux pays limitrophes. Le Pont rejoint l'autoroute nationale 6 (RN6) permettant ainsi de relier la ville portuaire de Ziguinchor à la ville de Tambacounda. Sous la direction du président Macky Sall, cette région auparavant déstabilisée par les conflits, se réintègre progressivement à l'économie sénégalaise. Ses sols fertiles peuvent apporter une contribution substantielle à la sécurité alimentaire du Sénégal.

Le Pont surplombant le fleuve Casamance a été achevé en février 2015, enjambant ainsi la grande vallée du fleuve, actuellement en décrue, mais qui une fois l'hivernage arrivé, ne manquera pas de charrier les eaux de pluies vers la mer. Il est aisé de s'apercevoir à la vue des dimensions du Pont que le fleuve devient un réel obstacle dès la tombée des pluies. Kolda est une ville commerçante qui peut désormais devenir un carrefour et un pôle d'échanges commerciaux pour les voyageurs et les commerçants de la Guinée, de la Gambie, de la Guinée-Bissau et du Mali.

J'ai entendu la population de Kolda souligner à maintes reprises l'importance qu'avait pour eux cette amélioration significative du réseau routier. Un transport plus efficace devrait augmenter leurs revenus et réduire le temps et le coût de leurs déplacements. J'ai tout vu, des socs de charrues aux cadres de lits en vente sur la plateforme du marché conçu exprès et installé en bas du pont, dans le cadre d'une composante du Compact financé par le MCC.

Le Compact crée des ponts de plusieurs manières. Le plus évident était sous nos yeux illuminé par le soleil de l'après-midi en Casamance, supportant biens et personnes en mouvement d'un bord à l'autre du fleuve Casamance. Les liens économiques et politiques qui sont en train d'être renforcés par le Compact entre le nord et le sud du Sénégal sont tout aussi notables. Et nous créons des liens humains d'amitié et de collaboration entre les peuples sénégalais et américains à travers cette entreprise commune. Ce pont durera 50 ans, peut-être plus longtemps. Quant aux liens humains, ils peuvent durer pour toujours et c'est ce que j'espère.



Enfin l'inauguration! Les autorités procèdent au coupé de ruban pour l'ouverture officielle du Pont de Kolda. De gauche à droite: Pape Modou Ndiaye, DG de MCA Sénégal, Ambassadeur Zumwalt de l'ambassade des USA au Sénégal, Mansour Elimane Kane, ministre des Infrastructures, des Transports Terrestres et du Désenclavement, Macky Sall, Président du Sénégal, Abdoulaye Baldé Bibi, maire de la ville de Kolda, Mme Nancy Lee, PDG adjointe de MCC, Al Hassan Sall, gouverneur de la région de Kolda.

La réhabilitation du Pont de Kolda

Le Pont de Kolda, dont les travaux ont été achevés en décembre 2014, a été inauguré le 21 février 2015 en présence du Président Macky Sall, de M. James Zumwalt, ambassadeur des Etats Unis au Sénégal, et de Mme Nancy Lee, PDG adjointe de MCC, en visite officielle au Sénégal pour les besoins de l'inauguration du pont de Kolda. Ce fait est d'autant plus marquant que Mme Lee effectuait sa première visite de terrain en tant que PDG adjointe de MCC. Et c'est le Sénégal qu'elle a choisi pour inaugurer le Pont Abdoul Diallo de Kolda.

La reconstruction du Pont de Kolda est en effet un élément clé du programme de réhabilitation des routes dans le sud du Sénégal, lequel va moderniser le réseau routier le long de l'axe de la RN6 et assurer les connexions avec Kolda, la capitale régionale.

L'investissement relatif à la RN6 porte essentiellement sur la rénovation et l'élargissement de 252 kilomètres de route, de Ziguinchor à Kouankané, et la réhabilitation des 91 mètres qui forment le Pont de Kolda, connu localement sous le nom Pont Abdoul Diallo. Le nouveau pont est doté de deux voies de passage de 3,75 mètres de large chacune qui seront toutes renforcées, précontraintes par post tension. Il est également doté de voies piétonnes améliorées de 3 mètres de large de chaque côté de la route et la route d'accès sera réhabilitée. La sécurité sera améliorée grâce à des glissières et un éclairage de meilleure qualité. Le Pont est conçu pour assurer la circulation des véhicules en toute sécurité et sa durée de vie est estimée au minimum à 50 ans.



La satisfaction totale c'est le pont qui est terminé et ça c'est une fierté. Il faut remercier le peuple américain à travers le MCC, d'avoir financé ce pont qui va contribuer à la mobilité de la ville» a dit M. Mansour Elimane KANE, Ministre des Infrastructures, des transports terrestres et du désenclavement.



Le partenariat MCC - Sénégal reflète un engagement commun pour la bonne gouvernance, la liberté économique et l'investissement dans l'humain

La RN6 offre l'unique accès, par voie terrestre, à la région de la Casamance située entre la Gambie et la Guinée-Bissau. La modernisation de ce tronçon de la RN6 ainsi que du Pont de Kolda permettra d'accéder à la région en toutes saisons et d'augmenter les opportunités pour les producteurs agricoles locaux, les commerçants, les transporteurs et les prestataires de services de la région de la Casamance, de même que pour les habitants de Kolda.

Des activités sociales et communautaires ont accompagné la réhabilitation du Pont, visant ainsi à fournir des améliorations sanitaires, environnementales, sécuritaires et sociales aux communautés environnantes. Ces activités sociales incluent la plantation d'arbres autour du Pont, la construction d'un jardin public ainsi que d'une clôture pour le lycée de Kolda afin d'isoler le site du trafic routier croissant. D'autres interventions impliquent notamment la construction d'une station de taxis, la construction d'un village artisanal, la sensibilisation de la population à l'entretien approprié du lit du fleuve, la sensibilisation de la population à la prévention du paludisme et du VIH/SIDA.

L'investissement de MCC d'environ 8 millions de dollar US (4 milliards de francs CFA) dans la reconstruction du pont de Kolda, conjointement avec les travaux de réhabilitation de la RN6, permettra à environ 1,3 millions de bénéficiaires dans le Sud du Sénégal, d'avoir un meilleur accès et plus d'opportunités, en réduisant considérablement les contraintes physiques d'accès aux marchés intérieurs et internationaux d'une zone agricole fertile et à fort potentiel.

Les fruits de notre travail au Sénégal

Une contribution de Mme Nancy Lee, PDG adjointe de Millennium Challenge Corporation, après avoir visité le Projet Irrigation et Gestion des Ressources en Eau à la frontière nord du Sénégal.

Si vous voulez comprendre l'impact d'un programme d'investissement ambitieux impliquant la construction de près de 370 kilomètres de routes, deux grands ponts et un système complexe d'irrigation, vous devez aller sur place, regarder par vous-même et communiquer avec les gens sur le terrain. C'est ce qui m'a amené au Sénégal, où le MCC est dans la dernière année de mise en œuvre d'un compact de 540 millions de dollars qui devrait profiter à plus de 1,5 millions de personnes.

Après une visite dans la région de la Casamance, où le Président Macky Sall, l'ambassadeur James P. Zumwalt et moi-même avons inauguré le Pont de Kolda, l'équipe locale du MCC et moi-même, nous nous sommes rendus à la frontière nord du Sénégal et avons visité le site du Projet d'Irrigation et de Gestion des Ressources en Eau pour lequel le MCC est en train d'investir 170 millions de dollars afin d'aider le peuple sénégalais à atteindre la sécurité alimentaire et à accroître son potentiel d'exportation.

On n'appréhende réellement l'importance d'un projet d'irrigation et de gestion des ressources en eau qu'après avoir séjourné quelques jours au Sénégal pour se rendre compte combien le riz est essentiel au régime alimentaire sénégalais. Cependant, le pays importe actuellement plus de la moitié du riz qu'il consomme, malgré la fertilité des sols dans le nord comme dans le sud du pays.

Lorsqu'il arrivera à échéance, plus tard dans l'année, le Projet devrait permettre d'étendre les



La Présidente-Directrice générale adjointe du MCC, Nancy Lee, en présence du DG de MCA Sénégal, Pape Modou Ndiaye, s'adresse à des membres de la communauté de Boundoum, où le MCC a financé des services d'irrigation et un centre de santé.

terres destinées à la production à plus de 35 000 hectares dans le Delta nord, le fief de la riziculture au Sénégal; la majorité de ces terres auraient été laissées à l'abandon à cause de la salinisation des sols. En améliorant la quantité d'eau irriguée et la qualité de l'irrigation au Sénégal, le Projet devrait permettre aux agriculteurs non seulement d'améliorer leurs récoltes annuelles principales de riz, mais aussi de cultiver toute l'année avec à la clé, une seconde, voire une troisième récolte de produits maraîchers pour la consommation ou la vente sur les marchés du Sénégal et au-delà. Cet investissement constitue un appui à la stratégie

de développement à long terme du Sénégal. Le Sénégal a lancé récemment un plan ambitieux, le Plan Sénégal Émergent dont l'un des objectifs est d'atteindre l'autosuffisance en riz en 2017.

J'ai visité plusieurs petites communautés rurales telles que Boundoum, ou des groupes de producteurs agricoles m'ont avoué qu'ils attendaient avec impatience l'achèvement de cet important investissement. En étant là-bas dans le Sahel, sous le chaud soleil de midi, il était aisé de comprendre à quel point l'accès à de bonnes infrastructures d'irrigation pouvait contribuer à déterminer la réussite ou l'échec pour des familles et des communautés entières.

Il ne s'agit pas uniquement d'infrastructures et de productivité agricole. Dans le cadre des plans de gestion environnementale et sociale qui accompagnent les projets d'irrigation financés par le MCC, le personnel local du MCC ainsi que nos partenaires sénégalais ont entendu les habitants de Boundoum et ont répondu à leurs besoins avérés en services sociaux complémentaires essentiels à une bonne qualité de vie. Je me suis ainsi rendu dans une nouvelle maternité installée pour la prise en charge des 20 naissances mensuelles attendues dans cette communauté, un résultat directement issu de l'approche intégrée de l'investissement économique par le MCC.

En bref, le Compact du Sénégal incarne le meilleur de ce que peuvent apporter ces partenariats : de l'investissement dans des infrastructures très complexes, ambitieuses et facteurs de changements aux services communautaires simples qui ont un impact profond dans les vies personnelles des mères et de leurs familles.



Le partenariat MCC - Sénégal reflète un engagement commun pour la bonne gouvernance, la liberté économique et l'investissement dans l'humain.

Irrigation dans le Delta

Au cours de sa première visite terrain en tant que PDG adjointe de MCC, au Sénégal, Mme Nancy Lee en a profité pour visiter les travaux de réhabilitation des infrastructures d'irrigation dans le Delta, financé dans le cadre des investissements de MCC au Nord du Sénégal. En effet, le Delta dispose d'un environnement favorable à l'irrigation intensive. Mais les faibles rendements agricoles y constituent un problème persistant du fait de la mauvaise qualité et la capacité limitée des infrastructures existantes d'irrigation et de drainage, la distribution insuffisante d'eau dans les zones agricoles, et l'absence d'un système de drainage approprié.

Pour surmonter ces obstacles, le Projet Irrigation et Gestion des Ressources en Eau, l'un des deux projets mis en œuvre dans le cadre du Compact du MCC, investit dans le secteur stratégique des infrastructures d'irrigation afin d'accroître l'emploi et les revenus, et améliorer la compétitivité économique en zone rurale dans le Delta et la Vallée du Fleuve Sénégal, le cœur de la zone de production de riz au Sénégal.

Dans le Delta, le Projet améliore et réhabilite les principaux canaux d'irrigation et le système de drainage afin d'augmenter le volume d'eau irrigué, d'accroître l'intensité culturale et sécuriser les terres menacées d'abandon en raison de la salinisation des sols et des débits insuffisants. Les travaux vont créer 17 structures de contrôles d'eau, réhabiliter 149km de canaux, construire 36 km de nouveaux canaux d'irrigation et 8 km de digues de protection. Cet investissement de MCC dans le Delta devrait permettre aux agriculteurs d'augmenter leurs cultures de riz, de tomates et d'oignons sur 7 800 ha de terres additionnelles, et d'augmenter la production globale sur 35200 ha.



Remise de médicaments à la Mairie de Ross Béthio

Au-delà de cette contribution à l'essor économique de la zone, les investissements de MCC ont aussi entre autres permis, dans le cadre des plans de gestion environnementale et sociale qui accompagnent les projets d'irrigation, d'appuyer les établissements scolaires et sanitaires des collectivités locales impactées par le Projet par des dotations en fournitures scolaires et médicaments, de réhabiliter le poste de sante de Ronkh, de construire un nouveau poste de santé fonctionnel à Diama qui polarise 22 villages impactés par les travaux, de réhabiliter le site culturel de Ndiawdouné Nar sur demande des notables du village, de construire, équiper et de doter en médicament une case de santé à Mboubene.

Le MCC et le MCA-Sénégal collaborent étroitement avec la SAED (Société Nationale d'Aménagement et d'Exploitation des Terres du Delta), l'agence

responsable de l'approvisionnement en eau irriguée et des services de drainage dans la Vallée, pour améliorer la viabilité financière et l'efficacité opérationnelle, garantes d'un système de gestion et d'entretien orienté vers la performance. La SAED est au service de sept communautés d'utilisateurs de l'eau dans le Delta. Ces dernières jouent un rôle crucial dans la gestion des ressources en eau. Ces comités ont reçu une formation complète dans le cadre du Projet afin d'assurer les fonctions opérationnelles nécessaires à la gestion et à l'entretien du système d'irrigation.

En somme, les investissements du MCC dans l'irrigation devraient bénéficier à plus de 260 000 Sénégalais, pour une augmentation totale estimée du revenu des ménages d'environ 390 millions de dollars.



Mboubene, Station de Diama, une structure hydraulique importante qui permettra d'augmenter le débit de l'eau irriguée envoyée aux producteurs dans le delta.

L'USAID fait participer les populations à l'exécution du PSE

Le ministre de l'Élevage, Mme Aminata Mbengue Ndiaye, s'est dit ravie des réalisations du projet USAID/Yaajeende parce que ses composantes permettant de «sortir du cercle infernal de la pauvreté», font participer les populations à l'exécution du Plan Sénégal Emergent (PSE) qui est devenu le seul référentiel de la politique économique et sociale du pays.

S'exprimant lors d'une visite des activités dudit projet dans le département de Bakel, dans l'est du pays, Mme Ndiaye a également salué le travail de l'USAID qui contribue à l'atteinte des priorités du gouvernement et «surtout pour que les populations puissent en être les bénéficiaires».

Après avoir suivi une présentation du projet USAID/Yaajeende et ses différentes réalisations dans le domaine de l'élevage, Mme Ndiaye a salué la diversité du projet et sa contribution à la nutrition et à la sécurité alimentaire des populations.

La présentation a été suivie par une visite dans la commune de Gabou de deux familles bénéficiaires du programme «passage de don» qui est le composant élevage du projet.

Ce programme consiste à remettre à une bénéficiaire, en général sélectionnée parmi les plus vulnérables de la communauté, des chèvres, des moutons, ou des poules, avec en plus une formation à l'élevage d'animaux. La bénéficiaire est chargée de transférer ces compétences et de remettre le même nombre d'animaux reçus à une famille tout autant dans le besoin.

Mme Ndiaye a beaucoup apprécié le «passage de don» qui selon elle, aide les bénéficiaires à améliorer leur situation et celle de leur localité, insistant que ce système doit être répliqué à travers le pays.

Le ministre de l'Élevage a noté des similitudes entre le «passage de don» et le Programme de bourse de sécurité familiale du Président de la République.



Le ministre de l'Élevage Mme Aminata Mbengue Ndiaye a beaucoup apprécié l'élément «passage de don» du projet USAID/Yaajeende, qui selon elle, aide les bénéficiaires à améliorer leur situation et celle de leur localité, insistant que ce système doit être répliqué à travers le pays.

«Je dirais que nous avons trouvé ici à Gabou ce genre de programme. C'est une autre approche des bourses familiales, c'est une bonne approche, une approche concrète et l'on peut en tirer profit, et en faire profiter d'autres qui n'en faisaient pas partie...», a-t-elle déclaré.

«Vingt familles qui ont reçu le don l'on fait passer à 44 ménages. Donc je peux dire que le projet a atteint ses objectifs», a souligné le ministre, insistant que ce projet des américains crée la solidarité entre les peuples.

L'après-midi a été consacré à la visite d'une exposition de photos à la préfecture de Bakel sous le thème «L'Élevage dans la sécurité alimentaire» et une mini-foire de l'élevage avec tous les acteurs du secteur. Le projet intervient dans huit communes du

département de Bakel. Les photos en noir et blanc présentent les femmes bénéficiaires du «passage de don» et les impacts des activités du projet sur leurs vies.

Le projet USAID/Yaajeende, a pour objectif d'améliorer la santé et la nutrition des populations à travers le développement d'activités agricoles (céréales, horticulture, élevage, etc.) apportant les nutriments responsables des carences constatées dans les zones d'intervention.

L'objectif du volet élevage du projet Yaajeende est de promouvoir un élevage entrepreneurial et nutritionnel pour la sécurité alimentaire à travers l'augmentation des revenus et des produits nutritionnels tirés de l'élevage.

L'USAID aide les élèves à découvrir la joie de lire



Dieynaba Lelo, élève en classe CM1 à Limane, un petit village de pêcheurs aux alentours de Sokone dans le département de Foundiougne, est rentrée à la maison avec son tout premier livre emprunté à la bibliothèque mobile d'un nouveau projet appelé *Our Sisters Read*, un projet soutenu par l'USAID.

Les bibliothèques mobiles sont une des stratégies de *Our Sisters Read* pour engager et motiver les élèves dans les zones rurales du Sénégal à renforcer leurs compétences de lecture et développer un amour pour la lecture.

«Je ne pouvais pas attendre de rentrer à la maison ce jour-là pour montrer mon nouveau livre à ma mère et le lire à mes jeunes frères et sœurs», a déclaré Dieynaba.

Lorsque la bibliothécaire de *Our Sisters Read* est arrivée à l'école primaire de Limane pendant la récréation, elle a été immédiatement entourée par une foule d'élèves excités, attendant de voir et de lire de nouveaux livres.

C'était la première fois que ces élèves avaient la possibilité de choisir un livre pour le plaisir et de le ramener à la maison.

Néanmoins, les livres d'élèves en début de cycle élémentaire sont gardés dans leurs classes pour une semaine et ils sont libres de les lire pendant la récréation. Leurs enseignants lisent aussi ces histoires à haute voix chaque jour pour le plaisir et pour renforcer la compréhension en lecture.

Les plus âgés du primaire peuvent emmener des livres à la maison pour une semaine. Les enseignants ont été très réceptifs aux visites des bibliothèques mobiles et en sont eux même devenus des membres.

L'arrivée de la bibliothèque mobile dans les écoles est devenue un rendez-vous journalier très attendu par les élèves et les enseignants.

Le meilleur concept d'affaires est parfois juste sous nos yeux

Il y a quelques années, Altuğ Acar, un ingénieur en Turquie, a essayé d'envoyer un cadeau à un ami par Internet. C'était compliqué et ça a pris beaucoup de temps. Une question a commencé à lui trotter en tête : comment s'y prendre pour simplifier la tâche et la rendre sympa en même temps ? Il avait travaillé pour des entreprises de haute technologie américaines. Son parcours à la Silicon Valley l'a aidé à forger une vision pour sa propre entreprise, explique-t-il.



Altuğ Acar (à droite) et Pinar Kart (avec l'autorisation d'Altuğ Acar)

Altuğ Acar a développé un site Web qui permet aux utilisateurs d'acheter des chèques-cadeaux et de les envoyer aux destinataires par texto, par courrier électronique ou via Facebook. Les chèques-cadeaux peuvent être utilisés en magasin, en ligne ou par téléphone. En 2010, après avoir conclu des accords avec huit commerçants, Acar et Pinar Kart, sa partenaire, qui est aujourd'hui sa femme, ont fondé leur société Hediemo en Turquie, des années avant leurs concurrents ailleurs en Europe. Le capital et la renommée ont suivi en 2012 quand Hediemo a gagné une compétition de plan d'affaires organisée par des partenaires du secteur privé et le département d'État des États-Unis. Hediemo a depuis accumulé beaucoup de clients, dont des entrepreneurs.

La passion est un atout



(© AP Images)

Passionnée de natation, Hind Hobeika avait besoin de données en temps réel, notamment sur son rythme cardiaque, pour améliorer ses performances.

Ses études d'ingénierie à l'Université américaine de Beyrouth lui ont permis de bricoler un cardiofréquence mètre portable pour la natation. Hobeika ne pensait pas sérieusement à commercialiser son idée jusqu'au jour où elle s'est qualifiée pour participer à l'émission de télé-réalité qatarie *Stars of Science*. «Ça a changé ma perspective», dit-elle. Au Qatar, elle a développé Instabeat, un petit dispositif qui, attaché aux lunettes d'un nageur, mesure le rythme cardiaque, les calories brûlées et les longueurs de piscine. Avec l'aide de spécialistes et de mentors, elle a fabriqué un prototype.



Hind Hobeika présente son appareil Instabeat. (Avec l'autorisation de BarcelonaDigital)

Avec la somme qu'elle a remportée à *Stars of Science* et l'aide d'investisseurs locaux, Hobeika a lancé sa société en 2011. L'équipe de conception d'Instabeat est basée à Beyrouth, et l'appareil est assemblé en Chine à partir de pièces fabriquées aux États-Unis. Le financement participatif, ou la collecte de nombreuses petites sommes d'argent sur Internet auprès de beaucoup de gens, a été une aubaine. «Le produit a beaucoup évolué sur la base des réactions que nous avons reçues» de petits investisseurs sur Indiegogo, signale-t-elle. En 2012, Hobeika a obtenu de nombreux conseils et a noué des contacts importants pendant un voyage à la Silicon Valley parrainé par le programme *Global Innovation through Science and Technology* (GIST) du département d'État. Le premier lot d'Instabeat n'est pas encore sur le marché, mais les commandes arrivent déjà depuis plus d'une cinquantaine de pays.

Parfois, on lance une entreprise parce qu'on n'a pas le choix



Un centre de remise en forme BodyTech à Bogota. (Avec l'autorisation de BodyTech)

À la fin de leurs études de commerce, Gigliola Aycardi et Nicolás Loaiza ne trouvaient pas de travail qui leur convenait à Bogota (Colombie). Leur thèse commune portait sur la commercialisation d'un centre de gym. Alors, pourquoi ne pas ouvrir le leur ? C'est ce qu'ils ont fait en 1998. Sans argent pour la promotion, ils ont installé des fenêtres s'étirant du sol au plafond pour que les conducteurs qui passaient en voiture puissent voir le matériel de gym et les clients à travers la vitrine. «Nous voulions que les fenêtres soient notre bannière publicitaire», raconte Gigliola Aycardi. Leur société, BodyTech, s'est envolée. Les deux fondateurs ont compris qu'ils surfaient la vague d'une tendance au mode de vie sain. À un moment donné, ils ouvraient en moyenne un nouveau centre de remise en forme franchisé par mois.



Gigliola Aycardi (avec l'autorisation de Gigliola Aycardi)

Mais Gigliola Aycardi s'est fixé un objectif encore plus ambitieux : redéfinir le fitness en Colombie. BodyTech a commencé à embaucher des médecins du sport, des physiothérapeutes et des nutritionnistes pour créer des programmes d'exercices sur mesure pour chaque client. Alors que BodyTech s'élargissait, son approche a complètement révolutionné le marché du fitness sud-américain, selon Endeavor, une association américaine sans but lucratif. Aujourd'hui, la société est la plus grande chaîne de centres de conditionnement physique d'Amérique latine.

Pourquoi j'ai voulu monter mon entreprise

Cinq entrepreneurs accomplis racontent ce qui les a poussés à monter leur propre affaire



Lisa Druxman (Crédit photo : Lisa Druxman)

Lisa Druxman : Afin de reprendre des formes après la naissance de mon fils, j'ai inventé une séance d'entraînement que je pouvais faire avec lui. J'ai pensé que je pouvais également aider d'autres jeunes mamans. J'espérais qu'elles pourraient, en retour, m'apprendre une ou deux choses sur le métier de maman. Forte d'une expérience dans le domaine de la remise en forme, j'ai commencé à donner un cours, puis un autre, dans mon quartier. Puis les choses se sont emballées, et j'ai fini par franchiser le concept.

Lisa Druxman est la fondatrice de Fit4Mom, la plus grande franchise américaine qui propose des programmes de fitness adaptés aux femmes enceintes et aux mères.



Tomer Dvir (Crédit photo : Tomer Dvir)

Tomer Dvir : Je suis devenu entrepreneur car je voulais agir pour régler les problèmes qui me tracassaient au lieu de me plaindre. Créer une entreprise m'a donné le pouvoir d'opérer des changements; non seulement d'améliorer ma propre expérience quand je me sers d'un ordinateur, mais également celle de centaines de millions d'autres utilisateurs dans le monde entier.

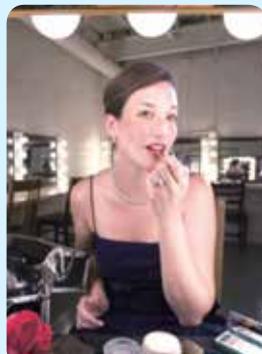
Tomer Dvir est cofondateur de Soluto, un service de protection pour les appareils mobiles.



Jon Grall (Crédit photo : Jon Grall)

Jon Grall : Je sentais que je ne serais pas vraiment heureux dans ma carrière tant que je n'aurais pas essayé de lancer quelque chose moi-même. J'avais travaillé pour de grandes entreprises, mais il y avait un truc qui manquait. Par exemple, j'avais envie d'être mon propre patron et d'avoir plus de contrôle au niveau créatif. Et puis j'avais envie d'aventure et de passion. Je suis toujours en quête de ça.

Jon Grall est le fondateur de Little Details et de SimplyListed.



Genevieve Thiers (Crédit photo : Genevieve Thiers)

Genevieve Thiers : Quand j'étais étudiante au Boston College, j'ai vu une femme enceinte qui épinglait une petite annonce pour rechercher une babysitter. J'étais horrifiée en la voyant grimper les 193 marches du campus, alors je lui ai proposé d'afficher ses annonces moi-même. Et après, je me suis dit : «Ne serait-il pas génial de permettre aux parents de se rendre dans un seul lieu pour trouver des aides?»

Genevieve Thiers est chanteuse d'opéra et entrepreneur. Elle a fondé Sittercity, Contact Karma et OperaModa.



Ewa Wojkowska (Crédit photo : Ewa Wojkowska)

Ewa Wojkowska : Je ne pense pas que l'on programme le fait de devenir entrepreneur – c'est en essayant continuellement de faire mieux qu'on le devient. Rétrospectivement, je me rends compte que j'ai toujours essayé de trouver des façons différentes de faire les choses. Kopernik est né de l'idée que j'ai eue que l'assistance au développement pouvait être beaucoup plus concrète et efficace.

Ewa Wojkowska est cofondatrice de Kopernik, une entreprise sociale qui facilite la distribution de technologies simples dans les pays en développement. Une entreprise sociale est une société qui cherche à améliorer le bien-être humain et environnemental à travers une stratégie commerciale.

Comment démarrer une entreprise avec peu de moyens



Pour Magatte Wade, le bootstrapping est le secret de la culture entrepreneuriale.

Entrepreneurs, le manque de finances doit-il freiner votre créativité ? Certainement pas, répond Magatte Wade, qui met en avant la stratégie du *bootstrapping*. Magatte Wade est fondatrice et PDG de la société de produits de beauté Tiossan, aux États-Unis.

«C'est le secret de la culture entrepreneuriale américaine», affirme-t-elle à propos du bootstrapping. Selon cette technique d'amorçage, les entrepreneurs commencent par présenter une démo de leur produit pour attirer des clients. Et forts de cette clientèle potentielle, ils se lancent ensuite à la recherche d'investisseurs.

C'est ainsi que Bill Gates et Paul Allen ont commencé Microsoft, assure Magatte Wade. «Ils ont d'abord promis à leur premier client, MITS, un produit logiciel avant qu'ils ne l'aient créé, puis ils ont créé une démo et ont remporté le contrat».

Selon elle, cette stratégie s'inscrit parfaitement dans le sillage de la définition donnée par Howard Stevenson, professeur à la Harvard Business School, à propos de l'esprit d'entreprise : «L'entrepreneuriat est la recherche d'opportunités, sans tenir compte des ressources actuellement à la disposition de l'individu».

«Si je m'étais dit que je ne pourrais pas commencer avant de pouvoir investir dans une usine, alors je n'aurais jamais commencé».

Magatte Wade est une passionnée de l'entrepreneuriat. Née au Sénégal, elle a fait ses études en France puis a lancé sa carrière d'entrepreneur à San Francisco. «J'ai commencé à créer mes premiers produits Adina dans ma cuisine, à la maison, a-t-elle raconté lors d'un tchat sur Facebook avec le département d'État des États-Unis. Je dévalais les pentes de San Francisco en faisant du porte à porte pour vendre mes boissons».

Suivant la méthode du bootstrapping, Magatte a démarré petit, puis elle a présenté des produits de démonstration à un autre entrepreneur, le fondateur d'Odwalla, Greg Steltenpohl. «Le prototype produit et la vision l'ont convaincu. Ensuite, avec la crédibilité supplémentaire qu'il apportait à l'équipe, nous avons pu lever des capitaux dont nous avions besoin. (...) Si je m'étais dit que je ne pourrais pas commencer avant de pouvoir investir dans une usine, alors je n'aurais jamais commencé».

Comment gagner sa vie avec l'agritourisme

L'agriculture fait vivre beaucoup de familles, mais pas toujours très bien. Alors, comment mettre du beurre dans les épinards ? En pratiquant l'agritourisme ! Il s'agit tout simplement d'attirer les citadins à la campagne pour leur faire découvrir le milieu rural.

Des jeunes Africains en stage de six semaines aux États-Unis dans le cadre du programme *Mandela Washington Fellowship* ont visité une ferme à Menomonie (Wisconsin), Govin's Meats and Berries, qui accueille des touristes curieux de savoir à quoi ressemble le mode de vie rural.

Nous avons recueilli quelques questions qu'ils ont posées à ses propriétaires : John Govin, qui a grandi dans une ferme laitière, et son épouse, Julie, une fille de la ville. Sa connaissance du marketing, du fait de ses études à l'université de Wisconsin-Stout, s'est avérée bien utile.

Comment avez-vous payé votre ferme ?

Le vendeur nous a fait une offre intéressante, et notre banque nous a soutenus. On a fait des emprunts au fur et à mesure. On a toujours remboursé nos prêts. Notre exploitation fait 26 hectares – la superficie qui convient, pour deux personnes.

Comment votre ferme gagne-t-elle de l'argent ?

On élève du bétail et des moutons, pour vendre leur viande. Et des poules et des poulets, pour leurs œufs et leur chair. On cultive des fraises sur 2,5 hectares. On vend directement aux consommateurs, et l'agritourisme nous rapporte de l'argent aussi. Les gens aiment savoir d'où vient ce qu'ils mangent et comment ça pousse. Les citadins aiment bien voir les animaux naître. Alors, au printemps, on invite les gens à visiter la bergerie où on garde les agneaux. On fait payer l'entrée. On a



Des jeunes leaders de plusieurs pays africains profitent d'un moment de détente avec John Govin, au centre, spécialiste de l'agritourisme. (Photo offerte par Govin's Meats and Berries)

aussi des chèvres, des poneys et même des alpagas... d'Amérique du Sud. Ça fait plaisir aux enfants de les caresser. On a des posters dans la bergerie qui donnent des explications sur les animaux. Les gens paient pour aller cueillir des fraises. Ou ils peuvent acheter des fruits tout frais cueillis. L'arrivée des fraises est toujours une grande attraction.

À l'automne, on aménage un labyrinthe dans un champ de maïs pour que les gens viennent s'y promener (comme dans un jardin qui serait bordé de haies). On décore une grange qu'on loue pour des mariages.

«Si vous pouvez gagner votre vie en vendant à vos voisins ce que vous cultivez, vous enrichissez votre existence et celle de vos voisins». - John Govin

Comment faites-vous connaître votre ferme ?

On est bien situés, près d'une grande route. On a placé un grand signe, près du panneau routier, pour indiquer le chemin vers notre ferme. On vend nos viandes dans un marché en plein air, à Eau Claire, à 35 km de là. Plus de 100 000 personnes vivent dans un rayon de 130 km de notre ferme. Pour faire de la publicité, on distribue des prospectus et on utilise les réseaux sociaux. On se fait aussi connaître par le bouche à oreille, ça marche très bien.

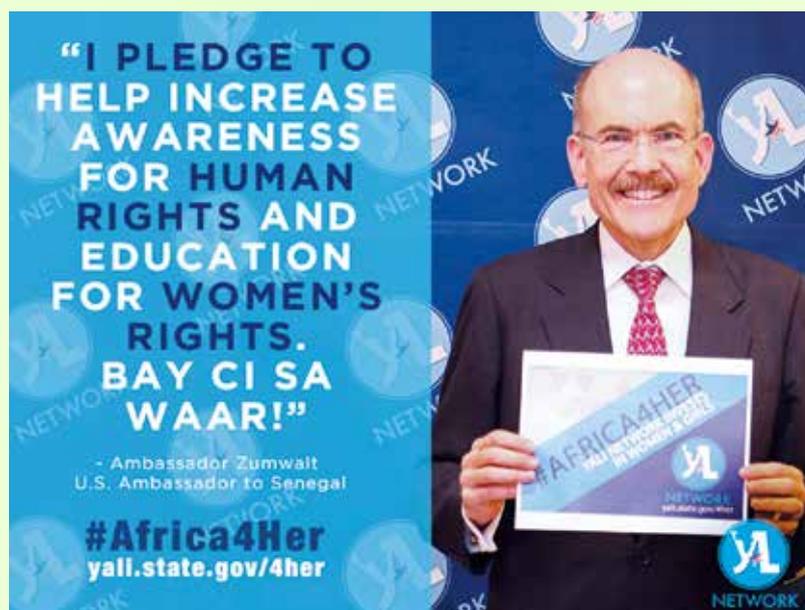
Aujourd'hui, plus de la moitié des habitants de la planète vivent dans des villes, indique la Banque Mondiale. Mais la campagne a gardé tout son attrait. Nostalgie ou amour de la vie en plein air ? Peu importe. Le fait est que les citadins veulent retrouver un milieu rural, et les fermes situées près des agglomérations en retirent des avantages.



Destinataire :

Quoi de Neuf

L'Ambassadeur Zumwalt s'engage à augmenter la sensibilisation aux droits de l'Homme et à l'éducation pour les droits des femmes #Africa4Her. Es-tu prêt à faire la même chose? Bay ci sa waar! Exprimes ton engagement à yali.state.gov/4Her @YALINetwork.



Panorama est aussi en version électronique. Si vous souhaitez recevoir votre magazine par email, envoyez nous un message sur la page Facebook de l'Ambassade
Adresse: <http://www.facebook.com/usembassydakar>

